



Avant de rapatrier la constitution

Le Québec exige des garanties

- Bourassa

La notion de souveraineté culturelle doit être acceptée par le Canada, dit-il

par Jacques Keable

MONT-GABRIEL — Le premier ministre Bourassa a insisté, plus clairement hier, sur la nécessité d'obtenir des garanties constitutionnelles, avant de procéder au rapatriement de la constitution.

M. Bourassa a indiqué qu'il fallait à tout prix que le Québec voit la reconnaissance de sa notion de "souveraineté culturelle", c'est-à-dire la responsabilité ultime en matière culturelle, adoptée par le Canada. De toutes façons, la "culture" représente un pour cent du budget du Canada. Donc, on ne saurait, dit-il, interpréter ce pouvoir comme étant de

nature à menacer le fédéralisme canadien.

Le contenu

La "souveraineté culturelle" comprend le contrôle sur la langue, les communications et l'immigration. Il faut, dit M. Bourassa, appliquer un fédéralisme très souple. Et ainsi, reconnaître au Québec les pouvoirs dont il a besoin pour assurer la viabilité du seul Etat francophone en Amérique du Nord. Le premier ministre a déclaré qu'il était normal que ces pouvoirs soient ainsi reconnus au Québec, à cause notamment du fait que, démogra-

phiquement, le Québec perdait de l'importance au Canada. Le gouvernement fédéral devra reconnaître cette donnée et donc accepter que le Québec puisse protéger sa propre survie.

Colloque

M. Bourassa répondait aux questions des journalistes à l'issue du colloque libéral de réflexion, tenu au Mont-Gabriel, de vendredi soir à dimanche midi.

Quelque 350 personnes, majoritairement des libéraux, ministres et députés en tête, participaient à cette "réflexion" qui portait sur "les années '80".

PRESS CLIPPINGS COUPURES DE JOURNAUX

Name of Publication

Nom de la publication

Date

Des représentants de divers organismes participaient aussi au colloque, notamment le Conseil du patronat, les Chambres de Commerce, Peu ou pas de représentants d'organismes populaires. Il faut dire ici que le coût des repas, par exemple, était de nature à décourager tout représentant peu fortuné: \$7.50 pour un souper! Ou rien.

Hier après-midi, porteurs de la petite sacoche rouge modernement unisexe du Parti libéral, les participants au colloque quittaient le Mont-Gabriel.

A attendre: les retombées!